

Un renouveau régional couronné de succès

SKI DE FOND Mis sur pied par le Giron jurassien, le Viteos Ski Tour a connu son dénouement samedi lors de La Sibérienne. Bilan en cinq points d'une réussite.

PAR MATHIEU.RODUIT@ARCINFO.CH

→ Deux ans après le dernier Flückiger Nordic Tour, son frère cadet, le Viteos Ski Tour, a offert un nouvel enjeu aux fondeurs de l'Arc jurassien. Le petit poucet du Giron jurassien est appelé à grandir, mais l'édition de cet hiver 2017-2018 a déjà apporté son lot de satisfactions. Samedi, le Vaudois Erwan Käser et la régionale Kim Maradan (SC La Brévine) se sont imposés sur la dernière manche à La Sibérienne. «Les deux prochaines années, nous repartirons avec le même sponsor-titre et le tour comprendra les quatre mêmes courses», a annoncé Christophe Frésard, le chef nordique du Giron.

1 QUALITÉ DES ORGANISATIONS ET ÉCHANGES ENTRE LES ORGANISATEURS

De la Course de l'Heure à La Sibérienne, en passant par le Tour de Sagnard et la Franches Nordique, la bonne organisation des épreuves a chaque fois été soulignée par les participants. «Les Suisses sont aux petits soins avec nous», confirme Elie Thouverey (FRA-Mâche), vainqueur du 10 km samedi à La Sibérienne. Le soutien du Giron jurassien, qui coordonne le Viteos Ski Tour, a son effet pour les organisateurs aux petites bourses. «Le but était d'alléger financièrement les clubs qui veulent organiser une course», se souvient Damien Pellaton, l'organisateur de La Sibérienne. Infrastructures et communication sont notamment partagés entre les différentes courses. «Nous avons une belle dynamique au sein du tour. Il ne faut plus rester chacun dans son coin.»

2 MÉTÉO FAVORABLE POUR BON NOMBRE D'ÉPREUVES

Heureux hasard pour le Viteos Ski Tour: sa première édition a bénéficié des grâces du ciel. «Nous avons réussi à organiser les quatre épreuves dans la région. Nous n'avons donc pas trop à nous plaindre», se félicitait Damien Pellaton. Seuls bémols, deux parcours de repli ont dû être utilisés par des organisateurs. La Franches Nordique a quitté ses quartiers des Breuleux pour le Mont-Crosin le 18 février. La Sibérienne s'est déplacée samedi sur les hauteurs des Cernets, annulant les festivités prévues à La Brévine. Malgré tout, l'enneigement général et les fraîches températures de l'hiver ont offert des conditions plus qu'acceptables sur chaque tracé. Tout le contraire de l'hiver précédent.



Comme samedi lors de La Sibérienne, les pelotons du Viteos Ski Tour n'ont pas désempilé. CHRISTIAN GALLEY

3 DES POPULAIRES QUI EN ONT POUR LEUR GRADE, MAIS QUI RESTENT DISCRETS

L'ambition première du Viteos Ski Tour restait d'attirer les populaires régionaux à accrocher un dossard sans se rendre dans les Alpes. Pari en partie réussi, puisque la participation des «popus» est en hausse (au Tour de Sagnard, 224 ont ainsi pris le départ contre 130 en 2017). Mais il reste du chemin à faire. «Il n'y a qu'une minorité de fondeurs qui viennent aux courses», estime Christophe Frésard, le chef nordique du Giron. «Le potentiel est donc énorme.» «Nous pourrions prendre exemple sur les Français, qui se déplacent beaucoup plus régulièrement sur les courses populaires, même avec peu d'entraînement. A ce niveau-là, nous avons encore à apprendre.» «Mais je trouve qu'il y a quand même presque plus de populaires que dans le temps», coupe Roger, fondeur de longue date du SC La Brévine.

4 UNE AMBIANCE UNIQUE

Parmi toutes les compétitions populaires du canton, celles de ski de fond se distinguent par leur atmosphère chaleureuse. Une contradiction au milieu des sapins blancs et par un thermomètre inférieur à zéro? «Nous nous retrouvons d'une course à l'autre», argumente Roger. «L'ambiance est excellente dans le peloton et les bénévoles fournissent un grand travail.» Parole de vainqueur, cela est unique aux montagnes de l'Arc jurassien. «Il y a un engouement pour le ski de fond qui est différent du Valais», assure Alwin Thétaz, lauréat du Viteos Ski Tour 2017-2018. «Les gens sont sympas et l'organisation bonne. Si ça existe toujours l'an prochain, je reviendrai.» Un avis que même Erwan Käser, qui a participé au sprint olympique, partage. «Il y avait à certains endroits plus de public qu'à PyeongChang»!

5 L'ÉLITE SUISSE SE FROTTE AUX AS RÉGIONAUX

La réputation du tour a d'ores et déjà dépassé les frontières du Jura. De toute la Suisse romande, on s'y bouscule. Et même, dans le peloton, on y parle avec un accent alémanique prononcé. Une concurrence qui est parvenue cette année à battre les régionaux. Le Valaisan Alwin Thétaz du SC Val-Ferret a enlevé le classement général devant le Chaux-de-Fonnier Maël Vallat (Cimes Cycle) et l'ex-vététiste Jérémy Huguenin. Chez les dames, les Neuchâteloises ont imposé la loi à domicile. Un peloton plus faible, mais une gagnante de talent, Kim Maradan (SC La Brévine). La fondeuse de 26 ans a presque fait carton plein, devançant Lorraine Gfellet (SC La Brévine) et Bénédicte Maitre (Neuchaventure). Au total, 222 adultes et 95 enfants ont disputé les deux manches nécessaires pour figurer au classement général.

Busch et Yerly les plus rapides au Crêt-du-Puy

SKI-ALPINISME

La dixième édition a souri à un Français.

L'appel du ventre et de la traditionnelle fondue d'après-course les a fait courir très vite au Crêt-du-Puy. Samedi, lors de la 10e édition de la Verticale, le premier à se retrouver devant le caquelon a été Vincent Busch. Le Français de Morteau a bouclé les deux ascensions (400m D+ et 200m D+) en 32'47". Moins à l'aise dans les transitions, Valentin Muriset de Fleurier, deuxième, a mordu la poussière pour une seconde. «J'étais en tête au sommet de la deuxième montée», regrettait-il dans l'aire d'arri-

vé. Didier Fatton, le père de Marianne, a terminé troisième.

En attendant la Patrouille

Chez les dames, l'hyperactive Laurence Yerly s'est trouvé un nouveau dada. Elle a gagné en 34'57". «J'ai encore de la peine à changer les peaux, mais j'ai pris beaucoup de plaisir», plaisantait-elle. On la retrouvera au départ de la grande Patrouille des glaciers. Quarante-deux concurrents ont pris le départ d'une 10e édition réussie. L'an prochain, la Verticale du Crêt-du-Puy et les autres manches du Trophée des trois fondues – remporté par Raphaël Châtelain en seniors – pourraient se tenir en janvier. **MRO**

Marianne Fatton double médaillée

SKI-ALPINISME Aux Européens, l'espoir de Dombresson (22 ans) a récolté l'argent en individuel et le bronze lors de la verticale.

Marianne Fatton a brillé de mille feux sur l'Etna (Italie) ce week-end. Lors des championnats d'Europe, l'espoir de Dombresson a récolté samedi la médaille d'argent de l'individuel, avant de s'emparer du bronze hier lors de la verticale. Dans des conditions climatiques éprouvantes, la Neuchâteloise a dû prendre son mal en patience. La verticale a ainsi été repoussée de deux jours, tandis que l'individuel s'est couru sur le tracé de repli. Jeudi, déjà, l'épreuve du sprint avait été perturbée par le vent. La fédération internationale (ISMF) a ainsi établi les classe-

ments selon les temps des qualifications. Quatrième pour une seconde, Marianne Fatton manquait alors de réaliser la semaine parfaite.

Florence Buchs au courage

Seconde Neuchâteloise engagée, Florence Buchs (Les Hauts-Geneveys) a surmonté d'avantage de difficultés en Sicile. Malade, la jeune femme de 20 ans a sagement renoncé au sprint jeudi. La courageuse junior a peu à peu retrouvé ses capacités pour s'aligner sur l'individuel samedi (8e). Hier, lors de la verticale, sa discipline préférée, Florence



Marianne Fatton avait le sourire, malgré les conditions difficiles. ISMF

Buchs a obtenu le sixième rang. La Russe Ekaterina Osichkina a triomphé sur les deux courses. Marianne Fatton et Florence Buchs profiteront désormais

de quelques semaines de repos. Elles disputeront encore une manche de Coupe du monde, du côté de Madonna di Campiglio (Italie), du 6 au 8 avril prochain. **MRO**